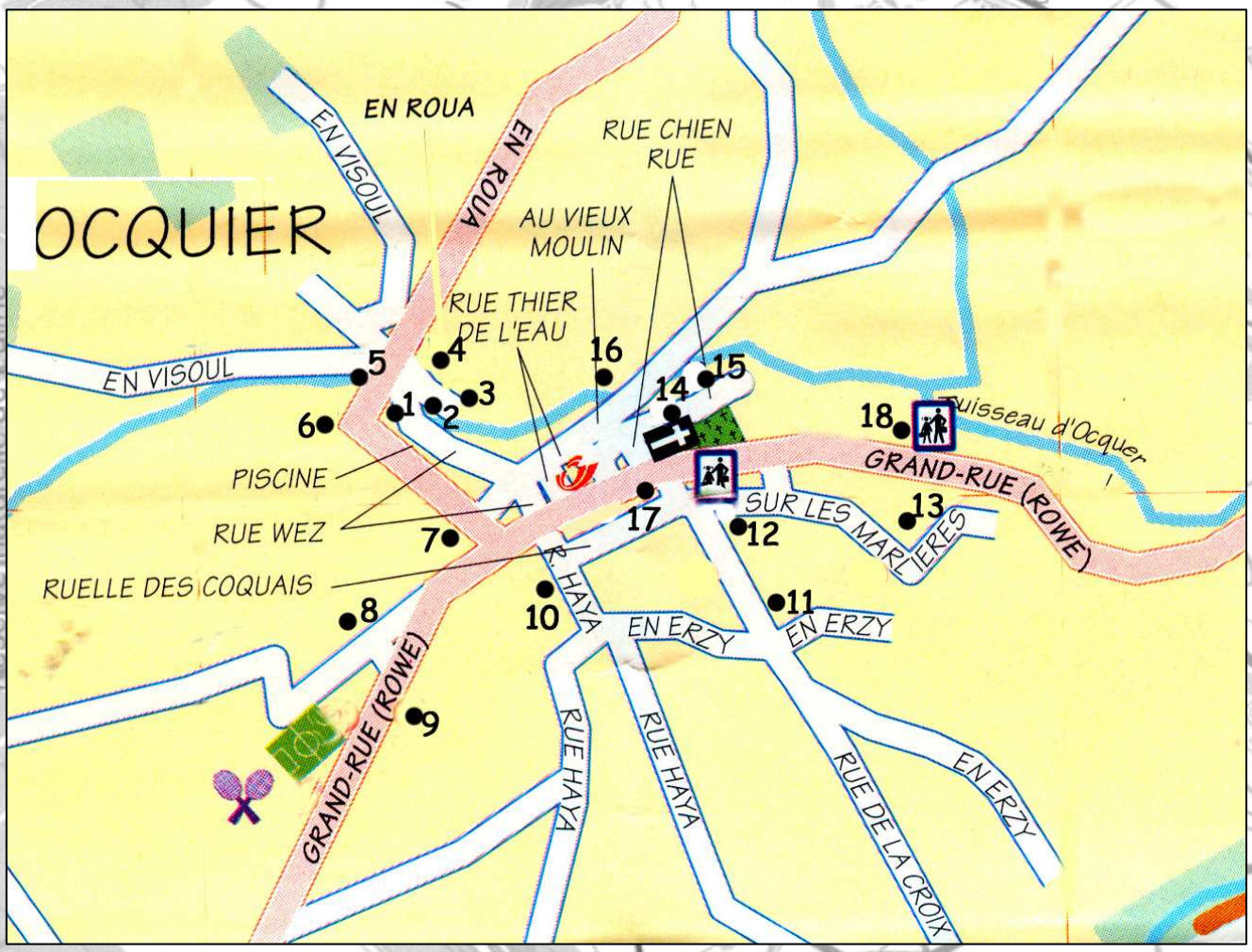
8. Ocquier



Sont répertoriés dans la « Liste des biens classés dans la Province de Liège » par Les « Monuments et Sites »

<u>1er aout 1933</u>	L'église Saint Remacle
<u>1er octobre 1976</u>	Ilot dit « cour des Moines »
<u>23 juin 1993</u>	La ferme aux grives ou aux Cent fenêtres

Situation géographique

Le village de Ocquier à 30 km de Huy et à 40 km de Liège.

Population **:** Le nombre d'habitants était de 642 au 22 août 2007.
Nombre de cheminées : 253

Altitude **:** 249.10mètres

Accès -Par route : N63 Liège-Marche
N641 Huy-Hamoir

Historique

Ocquier fut le siège d'une importante colonie romaine. La chaussée qui reliait Cologne à Reims passait par la localité. On a découvert des villas à Vervigium (Vervoz). Par la suite, le site est occupé par les Mérovingiens. C'est alors un Vicus royal. Des le VIIIème s., le village est possession de l'Abbaye de Stavelot. Le village possède une Cour de justice ressortissant à celle de Stavelot. Au XlVème s, les biens alodiaux* y sont si nombreux qu'ils requièrent l'institution d'une Cour allodiale* sous la protection des Ducs de Luxembourg. Le Seigneur de Durbuy y est haut voué. La seigneurie est possédée au XVIIe s. par Jean Etienne de Goer de Herve, elle passe en 1739, par échange, à la famille de Borlé et est acquise en 1782 par Jean Nicolas Conrad.

Le Bien allodial ou alleu, franc alleu : herbage, terre, bois cour ou bâtiment libre, par sa nature de toutes charges et redevance de…. libre de toute servitude.

Le village eut fort à souffrir des guerres. En 1150, il est incendié par les troupes de Godefroid de Montaigu et de l'Evêque de Liège dans leur lutte contre le Comte de Namur. En 1635, il est le siège d'une bataille entre l'armée hispano-belge et les Français. En 1653, il est incendié par les troupes de Condé, en 1691, il doit subir les logements des troupes. Au XVIIe s., le village est décimé par la peste.

Au XVIIIe s. on extrait à Ocquier de la houille et de la taroule*, cette exploitation est très vite abandonnée. En 1830, on y signale encore un four à chaux. Les ressources du village sont agricoles, culture des céréales et élevage des bovins. Atelier de fabrication métallique. Travail du bois, menuiserie et scierie. Informatique, B.S.I. L'horticulture et le tourisme.

Taroule = Peut-être de la « tère al dièle » sorte d'argile blanche utilisée pour masquer entre autre les fissures du pot de la platebuse ou charbon de mauvaise qualité, très friable ??? faites-nous part de vos idées ……

Il est à signaler un site de fouilles paléontologiques et archéologiques réalisées en 1993 et 1994 dans la grotte du Docteur H. Rase. En 1955, J. Mertens a fait des recherches archéologiques dans l'église d'Ocquier, ainsi que J. Breuer, sur les Reliquaires trouvés dans les autels de la même église.

1. La Piscine.

Installation communale construite en 1958, réadaptée et modernisée au fil des ans, elle dépend du Comité d'Initiative d'Ocquier, elle est ouverte pendant les mois d'été.

2. Le banc Georges Garnier

Co-fondateur du Journal « Pourquoi-Pas » et auteur des romans écrits sur Ocquier, où il passait ses vacances dans la maison paternelle sise a coté de la ferme aux grives. Son père Léopold Garnir Directeur Général des Chemins de Fer Belges était originaire d'Ocquier.

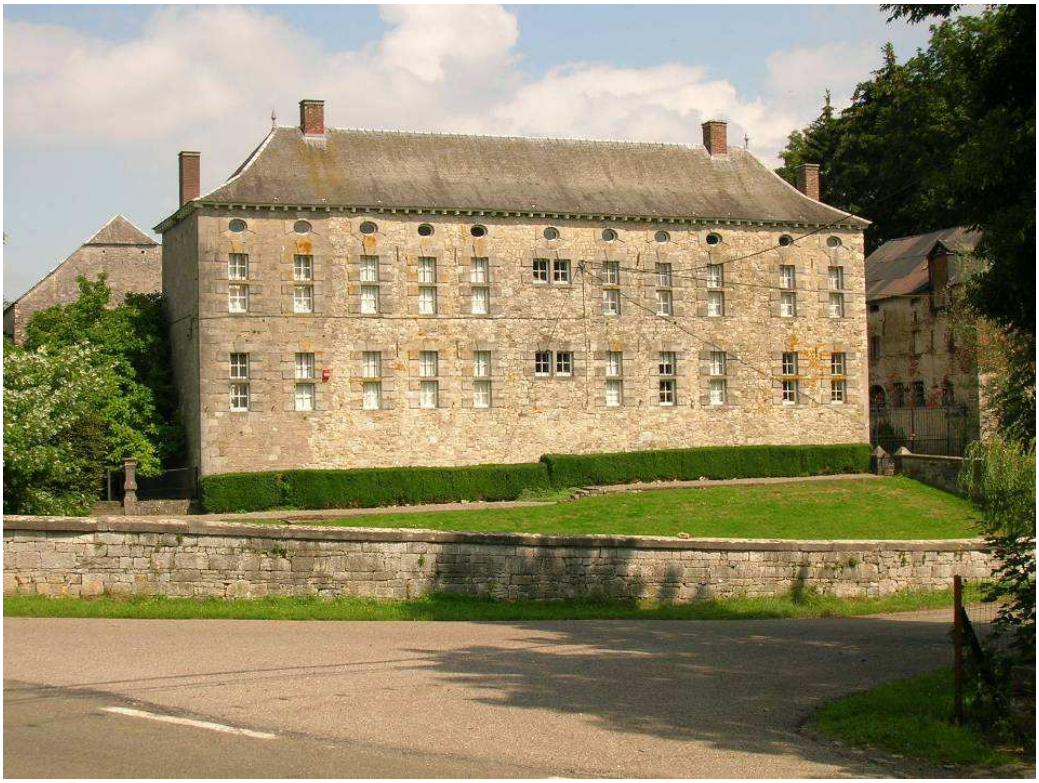
3. L'ancienne brasserie

En 1856, une partie de la maison Gérard est transformée en brasserie. Cette brasserie était la plus importante de la région Huy-Waremme, elle possédait trois grandes caves et avait le matériel nécessaire pour la fabrication et la mise en fûts de différentes sortes de bières. En 1898, elle est équipée pour la mise en bouteille et, à cette date, elle prend le nom « Brasserie de la Comète ». En 1917, les Allemands ont

pris les cuivres des cuves, les tuyauteries et les robinets pour en faire des munitions. Depuis lors on n'a plus brassé.

4. La ferme aux Grives.

Bâtiment également dénommé « Ferme aux Cint Finièsses (cent fenêtres) » ou encore « Ferme des Moines » : ancienne possession de Stavelot, elle dut avoir pour origine un établissement des Frères Hospitaliers de Jérusalem, elle servait



de relais aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle venant de Liège. Elle fut reconstruite à la fin du XVIIe s. et gros moellons gris avec ouvertures encadrées de calcaire (reconstruction faite par Thomas de Goer de Herve, ancien Bourgmestre de Liège).

5. Square Paul Raskin.

Lieu de repos aménagé à l'entrée de la route de Vervoz, Une plaque en bronze sur une stèle de granit rappelle les noms des poètes et écrivains qui ont bien dépeint l'histoire, les charmes et la vie de notre village.

6. La grotte du Docteur Rase.

Grotte préhistorique où il y eut des fouilles paléontologiques et archéologiques en 1993 et 1994 par Michel Jadot, on y découvrit des ossements de rhinocéros laineux, rennes, d'aurochs et de bisons.

7. Le Castel du Val d'Or.

Les dix javelles ou la ferme aux dîmes fut construite au XIe s. par les moines de Stavelot. Ceux-ci y recevaient la dîme (d'où probablement le nom « Dix Javelles ». La ferme fut aussi incendiée en 1651. En 1654, la tour a été reconstruite en briques d'Ocquier, matériaux noble à l'époque.Au XIXème s., ce bâtiment servit de relais de malleposte (diligence). On pouvait y laisser les chevaux fatigués pour y reprendre des frais. Le bâtiment carré, en pierre calcaire, est ouvert au Sud-Est par un porche en « arvo*». Le portail date de 1719.

Il devint hôtel-restaurant en 1949

Arvo : Passages discrets et romantiques qui reliaient heureusement les rues et les sentiers aux quais, en passant sous les immeubles, pratiques pour le commerce et le transport, combien ont disparus aujourd'hui, au point même que leur nom en est perdu. Oubliés des dictionnaires, sans nom et pourtant réels, ils se laissent prendre en photo pour nous faire à nouveau rêver un peu, nous échapper vers des mondes anciens plus calmes ou plus mystérieux peut-être...

8. Les Ateliers Poncin.

Le fondateur Roger Poncin « Self Made Man » a débuté en 1943 comme maréchal ferrant, il avait 21 ans. Il évolua lentement dans la construction jusqu'en 1960. A partir de cette date, à l'arrivée de ses deux fils, l'entreprise se développa et se

lança dans des travaux plus que conséquents : les centrales de Tihange, les halls pour sidérurgie, cimenterie, raffinerie ... tant en Belgique qu'à l'exportation.

Actuellement, l'entreprise occupe une centaine de personnes et a une capacité de production annuelle de 10.000 tonnes. Son dernier ouvrage spectaculaire dans la région est le pont de l'Observatoire à l'entrée du tunnel de Cointe venant de Bruxelles.

9. B.S.I

Bocad Service International ». Société qui a bâti son expérience et sa réputation en commercialisant des solutions de dessin assisté par ordinateur destinées à l'industrie de la construction métallique. Voir le célèbre logiciel international BOCAD-3D.

En 1995, fort de son expérience, B.S.I. a entamé une phase importante de diversification vers le département micro- informatique « MICRO » pour particulier, PMI, PME et grandes entreprises. Il a mis en place un département «FORMATION» pour initier toute personne à l'informatique: P.C, Logiciel, Internet ... avec des PC's multimédia COMPAQ régulièrement mis à jour. Il a doublé la surface de ses bâtiments avec des nouveaux locaux destinés à L'ASSISTANCE TECHNIQUE. B.S.I. est présent à Ocquier (siège central), Huy, Verviers, Waremme, Namur. C'est une PME en expansion.

10. Ferme Remacle

Ancienne ferme d'Ocquier, exploitation agricole datant de la 2me moitié du XVIIIe s. Bâtiment en moellons calcaires disposés en L bordant une cour. Ferme de Jean Remacle, culture et élevage. A plus de 80 ans, ce dernier la cède à son petit-fils.

11. L'horticulture à *Ocquier.*

Clavier est bien représenté en horticulture. Michel Malherbe et son fils en sont un maillon représentatif. Fleurs coupées, plantes de jardin et de potager, plantes ornementales pour parcs et intérieurs, marchés hebdomadaires sont la vocation, principale de cette entreprise de père et fils depuis de nombreuses années. Plus de 1.000 m2 de serres permettent une production personnelle de qualité.

12. Atelier de sculpture ALEXANDRE.

Jean-Louis Alexandre a pratiqué l'Atelier de Sculpture de Les Avins, atelier réputé en Belgique et à l'étranger. Dans le bas de la rue de la Croix, près de cette dernière, il décide de créer son atelier de sculpture pour que, à chaque moment de détente, il puisse s'adonner à son art. Son exposition permanente permet de juger les qualités de ses sculptures.

13. Ferme Laruelle

Exploitation agricole moderne assez conséquente de Marc Laruelle. La culture des céréales et l'élevage du Charolais et du Limousin sont les principales spécialités de cette exploitation. Un regard vers la race chevaline complète ces spécificités. Travaillant seul, notre agriculteur se doit d'avoir du matériel toujours à la pointe du progrès.

14. Eglise Saint Remacle.

Datant de 1017, cet édifice roman a été reconstruit sur l'emplacement de deux chapelles dont l'une dans le choeur actuel. Des fouilles de 1952 à 1953 en ont révélé les plans. L'église comporte un choeur trilobé et trois nefs à cinq travées. L'harmonie dans l'étagement des volumes est parfaite. Au XVIème s., des colonnes en pierre de taille ont remplacé les piliers romans. Des peintures murales ont été mises à jour sur le mur gouttereau Nord de la nef, montrant des guirlandes et des fleurs. L'ancienne peinture du maître-autel représente St. Roch intercédant pour les pestiférés auprès de la Vierge.

A remarquer: les fonts baptismaux du XVIe s. à quatre têtes humaines, la grande statue de St. Remacle en chêne polychrome (vers 1500) et un beau christ en croix du XVIe s.

L'église St. Remacle est en phase finale de restauration intérieure. Elle a été classée aux Monuments et Sites en l933.

15. La Cour des Moines et Chienrue

La Chienrue est la plus ancienne rue du village. C'était la rue principale. Elle s'appelait « L'Anchenne Rowe ». Ce nom est devenu Chienrue. Elle était fortifiée. La Cour des Moines était un prieuré dépendant de l'Abbaye de Stavelot. Il y avait plusieurs habitations occupées par les moines. Le 10 mars 1100, l'évêque de Liège y convoque un synode (réunion de hauts dignitaires religieux). Cela prouve que ce prieuré était important. Chienrue était une rue fortifiée. En 1653, 1200 hommes d'infanterie et de cavalerie du Prince de Condé commandés par le Comte Duras se dirigeaient vers le Luxembourg. Ils arrivèrent à Ocquier le matin de la Pentecôte. Les villageois se réfugièrent en Chienrue et dans la tour de l'église, d'où ils résistèrent héroïquement. Un étang s'étendant au pied de l'église (grand'route actuelle) et, probablement, une large tranchée entre Chienrue et le village ont permis cette résistance. Vexé, le Comte Duras fit incendier 22 maisons du village. Pendant plusieurs siècles, la Cour des Moines fut la propriété de l'Abbaye de Stavelot. Ensuite, certains bâtiments tombèrent en ruine.

Actuellement, ceux-ci sont restaurés et transformés en maisons d'habitation. On peut toutefois encore se rendre compte du caractère défensif du site lorsqu'on se trouve au moulin.

16. Le Moulin.

En Ardenne, les moines de Stavelot ne savaient cultiver que du seigle. Quand ils sont venus s'installer à Ocquier pour évangéliser la région, ils y ont trouvé de la bonne terre, pour cultiver le froment. Ils ont alors construit des moulins sur le Néblon pour moudre leurs grains. Des ânes chargés de sacs de farine repartaient pour Stavelot. En 1653, il fut incendié par les troupes du Prince de Condé. En 1903, il est racheté par la famille Clément, propriétaire actuel. On ne moud plus depuis 1956, mais sa majestueuse roue à aube tourne toujours sous le poids du Ru d'Ocquier, une des principales sources du Néblon.

Sa roue à aube a permis à la famille Clément de fabriquer elle-même son électricité. Elle fait l'objet d'une demande de rénovation dans le cadre du tourisme UTILE